

## Ascension du Seigneur / B

Chers Frères et Sœurs,

Je voudrais vous convier, en ce jour, à rendre grâce au Seigneur pour les Temps liturgiques intenses qui se sont succédés depuis le mois de février : le Temps de Carême, avec la Semaine Sainte ; le Temps de Pâques, dont les festivités se poursuivent avec l'Ascension, et qui s'achève dans dix jours, avec la Solennité de la Pentecôte.

Dieu ne cesse de nous prodiguer ses grâces à travers le temps, le temps de l'Eglise et de sa Liturgie. Or, le sommet de la Liturgie n'est-il pas la Messe, l'Eucharistie, qui rythme avec harmonie l'élan spirituel des croyants en Jésus-Christ et qui constitue le ciment de leur foi ? C'est justement autour de l'Eucharistie que nous sommes rassemblés, que nous faisons communauté. Et Saint Luc, au tout début du récit des Actes des Apôtres, souligne bien que c'est au cours d'un repas (sans doute l'Eucharistie), quarante jours après la résurrection, que le Seigneur se sépare définitivement des Apôtres. Il fallait bien qu'il s'en aille pour leur donner de le reconnaître sous un autre signe : celui du pain, du pain rompu et partagé.

Il faut dire qu'après quarante jours d'apparitions, de présence mystérieuse mais réelle de Jésus auprès des siens, il s'en est trouvé qui étaient encore tenaillés par le doute. C'est ce qui explique la question des disciples : « *Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ?* ». Et ce doute, nous le constatons encore aujourd'hui autour de nous, voire parfois en nous. Il y en a qui doutent de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, ou qui n'y sont pas sensibles, ou - pire - qui en sont indifférents. D'où l'importance de l'attitude des prêtres, des catéchistes et des parents, dans leur travail de préparation des enfants et des jeunes, pour susciter chez ces derniers une foi inébranlable, parce que confiante à la toute puissance de Dieu, dont l'unique finalité est le bien suprême de l'homme, c'est-à-dire son Salut éternel.

Nous pourrions résumer cette solennité de l'Ascension du Seigneur dans ces deux messages :

\* celui de Jésus ressuscité aux Apôtres : « *Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Galilée, et jusqu'aux extrémités de la terre* » ;

\* celui des deux hommes vêtus de blanc, après le départ de Jésus : « *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel* ».

Et pour finir, laissons s'élever, avec nos cœurs, cette ancienne hymne de l'Ascension, avec laquelle le peuple chantait la gloire du Christ élevé au ciel :

*(Salutis humanae Sator)*

Auteur du Salut des hommes, Ô Jésus, Joie de tous les cœurs,  
Créateur du monde sauvé, pure lumière de tes amis  
Quelle bonté t'a donc contraint à te charger de nos péchés ?  
Tu pénètres dans les enfers, et tu délivres les captifs ;  
Vainqueur au triomphe éclatant, tu sièges à la droite du Père.  
Ecoute encore ta bonté, et viens réparer nos malheurs,  
Comble nos cœurs en nous montrant la lumière de ton visage.  
Sois notre guide vers le ciel ; sois le but où tendent nos cœurs,  
Sois notre joie après les larmes ; sois notre douce récompense. Amen !